

Info MEGE

Novembre 2009

n° 6



ASSOCIATION MEGE
4bis, rue Coustou
75018 PARIS
tél. : 01 53 04 68 63
mail : info@mege-paris.org

DOCUMENT A CONSERVER

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Le Jules Verne continue de voyager.

Pour une exposition commémorative, notre maquette (cf Info MEGE n°5) a refait, début septembre, un voyage d'une semaine au Trait, lieu du chantier naval d'origine de ce méthanier.

Des affiches de MEGE en Corse.

Pour les 40 ans du Centre de vacances de Marinca, l'association corse «Rutone» présentait une exposition sur l'histoire de l'électricité en Corse. MEGE a apporté sa contribution par le prêt d'affiches anciennes.



Visite de jeunes embauchés de La Courneuve

Parmi les nombreux visiteurs que nous recevons, 17 jeunes techniciens clientèle de Noisy le Sec et La Courneuve sont venus, début juillet, découvrir les anciens matériels de la Distribution.

Délégations de l'UFC Paris reçues à St Ouen

Courant octobre, plusieurs délégations d'agents de l'Unité Client Fournisseurs Paris sont venus à St Ouen pour une présentation historique et une visite commentée de nos collections.

L'inventaire de MEGE progresse

En plus du référencement des matériels qui se poursuit, un important travail sur les documents a été réalisé par Michel Vervaeren : numérisation des sommaires des collections de «Cinq sur 5» et de «La Vie Electrique».

Le site internet MEGE est relooké

Une nouvelle version plus imaginée, et avec une fonction de «blog» est en ligne depuis mi octobre, et attends votre visite : www.mege-paris.org



Jacques Ledoux

Sommaire :

- Edito : Journées du Patrimoine
- La vie de l'Association
- Le poste Nation
- La Brigade des panneaux
- La conversion au gaz naturel

Editorial

"Le 19 septembre 2009, pour la seconde fois consécutive, l'Association a présenté ses collections au public à l'occasion des journées du Patrimoine, en relation avec l'Office de Tourisme de la Mairie de ST-OUEN. Même si ce n'était pas la grande foule, surtout l'après-midi, ce fut un succès très satisfaisant, avec un doublement des visiteurs. Comme en 2008 les visiteurs, qu'ils soient internes ou externes à nos entreprises, se sont montrés enthousiastes comme en témoignent leurs commentaires et leur curiosité devant les matériels présentés. Quant aux membres de MEGE présents à cette occasion, ils n'ont pas ménagé leur temps pour répondre à la curiosité montrée. Qu'ils en soient remerciés.

Quelques extraits du "livre d'or":

- Merci pour cette découverte du monde de l'électricité et du gaz. Il en faudrait plus des gens comme vous.....
- Collection remarquable, accueil chaleureux et compétent, dommage qu'elle soit peu connue....
- Vous nous avez transmis votre passion....
- Bravo pour la conservation de ce Patrimoine. En espérant que vous puissiez continuer longtemps ... "

Gérard DAGNICOURT



Visiteurs des Journées du Patrimoine



MÉMOIRE ELECTRIQUE : LE POSTE NATION

A partir de 1925, l'accroissement de la demande d'électricité dans Paris qui atteint 220 kW à la pointe amène la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité à étudier d'autres moyens de fourniture d'électricité pour Paris que ceux consistant à augmenter la puissance des 2 usines de production situées à Saint Ouen et Issy les Moulineaux mises en service en 1914 et qui arrivaient à leur limite d'extension.

Il fut donc décidé de construire dans Paris intra-muros 2 nouveaux postes de transformation importants (Nation et Tolbiac), dans la partie sud-est de la capitale, alimentés par le réseau 60 000 volts raccordé aux usines de production de la région parisienne et au réseau national d'interconnexion. Ces postes abaisseront la tension à 12000 volts et alimenteront, avec les 2 usines Nord et Sud, les sous-stations et centres de répartition du réseau électrique parisien.

Le poste Nation situé au 63 boulevard de Charonne dans le 11ème arrondissement a été mis en service en 1930.

Un bâtiment de 52 x 30 m sur 24 m de haut (voir photo) comprenant 2 étages abrite 4 groupes de 25 MW alimentés chacun par un feeder souterrain à 60 000 volts composé de 3 câbles unipolaires de 150 mm² en cuivre isolé au papier imprégné d'huile et posé en galerie sur 4,8 km depuis le poste de coupure Charenton.

Chaque groupe comprend 2 transformateurs type LEBLANC (tri/di, 60/12 kV) de 15,6 MVA pour un poids de 77 t., huile comprise et un régulateur d'induction de 31,2 MVA, pour un poids de 36,5 t., nécessaire au réglage de la tension en 12 000 volts.

Chaque groupe alimente 6 départs 12 000 volts (câbles en 3x150 mm cuivre) situés au 2^e étage et protégés par des disjoncteurs de 350 Ampère à faible volume d'huile installés dans des cellules en béton. Les par-

ties inférieures et supérieures des cellules sont fermées par une dalle en lave de Volvic. L'ensemble du matériel a été fabriqué par la société ALSTHOM. Les feeders 60 000 volts sont protégés au poste de coupure Charenton par des disjoncteurs à coupure dans l'huile (2200 kg d'huile) avec une intensité nominale de 600 Ampère.

Le bâtiment est divisé sur sa longueur en 2 parties symétriques séparées par un couloir sur toute sa hauteur. Au rez de chaussée est installé un « lorry » sorte de chariot électrique sur rail qui permet de transporter les transformateurs et accessoires lourds (la manœuvre d'entrée d'un transformateur dans sa cellule ne dure pas plus de 8 mn.

Le poste a fonctionné jusque dans les années 1990 où il fut mis hors exploitation sans être complètement démantelé (les transformateurs et régulateurs furent enlevés et détruits ainsi que le lorry) le reste fut conservé en l'état.

Michel Dussaux

MÉMOIRE D'ECLAIRAGE : LA "BRIGADE" DES PANNEAUX

Parmi les missions méconnues et, disons-le, ingrates pour des agents EDF, il y avait dans le contrat liant la ville de Paris au service de l'éclairage public, la pose et l'entretien des panneaux de signalisation routière, et ce, jusqu'à la fin des années 70. Ces agents, souvent toujours les mêmes, se déplaçaient avec un fourgon équipé du matériel nécessaire pour percer les trottoirs et sceller au ciment les poteaux supportant les panneaux éclairés ou non. Il y avait aussi dans cette équipe, l'agent chargé de faire la tournée de lavage (souvent le "puni" du jour) en vélo avec sur son porte bagage, un seau, une éponge sur perche et des chiffons! L'avantage de cette méthode, les panneaux à Paris étaient toujours nickel!

Une des dernières missions de ces agents, au début des années 80, fut la dépose des panneaux éclairés sur le bd périphérique pour les remplacer par des panneaux rétro réfléchissants.(voir photo).

Jean-Jacques Le Moellie

MÉMOIRE GAZIERE : LA CONVERSION DE PARIS AU GAZ NATUREL

C'est à partir du 5 octobre 1971 que débuta le remplacement du gaz manufacturé par du gaz naturel. Paris fut découpé en 261 périmètres, chacun d'environ 4000 abonnés.

Pendant environ 7 ans et demi, les secteurs furent progressivement convertis à raison d'environ un par semaine.

L'opération, généralement réalisée de nuit, consistait à isoler le périmètre, à fermer l'alimentation en gaz manufacturé et à faire pénétrer le gaz naturel qui « poussait » l'ancien gaz vers des torchères de 100 m³/h, spécialement conçues pour Paris, pour brûler le mélange et purger les conduites du périmètre. La chaleur qu'elles apportaient était bien appréciée par les participants à l'opération, surtout les nuits froides d'hiver ou de printemps.

Ensuite les entreprises sous-traitantes du Centre de Changement de Gaz avaient au maximum une semaine pour adapter les appareils des clients au nouveau gaz.

La dernière opération a concerné le périmètre « St Jacques » dans le 13e arrondissement, ainsi le 21 mars 1979 à 5h20 s'éteint l'ultime torchère située à l'angle du Bd Arago et de la rue Glacière.

Rappelons que le gaz naturel apportait de nombreux avantages : il a un pouvoir calorifique doublé et il n'est pas toxique, à la différence du gaz «de houille»

D'après article de J Fallou, Revue Cinq sur 5 de juin 1979



Poste Nation



La brigade des panneaux



La dernière torchère



Le «Lorry» de Nation